

## **Festival Obon**

**Discours de Christina Kitsos, Maire de la Ville de Genève**

**Samedi 31 août 2024, Cimetière de Saint-Georges, 18h30**

Monsieur le Ministre HAGINO,

Monsieur le Président de l'Association Suisse-Japon,

Madame la Cheffe du Service des pompes funèbres, cimetières et  
crématoire

Mesdames et Messieurs les collaboratrices et collaborateurs du Service  
des pompes funèbres, cimetières et crématoire,

Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au cimetière de Saint-Georges.

Nous sommes réunis ici pour découvrir la tradition Obon, la fête qui honore les morts au Japon.

Elle nous sera présentée tout à l'heure par Monsieur Daniel Glinz, guide-conférencier spécialiste de l'Asie, et nous nous réjouissons d'en apprendre davantage.

Permettez-moi de dire quelques mots sur le cimetière de Saint-Georges.

Il a été créé en 1880, et il est le plus grand des quatre cimetières de la Ville de Genève.

En 2007, des carrés confessionnels ont été mis à disposition des communautés musulmanes et israélites.

Le peintre suisse Ferdinand Hodler y est enterré, ainsi que d'autres personnalités suisses.

Hodler qui, soit dit en passant, était fasciné par la mort et qui y a consacré un cycle de peintures célèbres.

Ce cimetière est non seulement un espace de mémoire collective, mais aussi d'ouverture à l'autre.

Les cimetières ne sont pas des lieux figés et désertés.

Ils représentent au contraire des lieux de vie, où chacune et chacun peut venir se recueillir, renouer avec son histoire et ses ancêtres, se promener, échanger. Dans un monde souvent agité, ils sont des sanctuaires de paix et offrent un cadre propice à la réflexion et au ressourcement.

\*\*\*\*\*

La découverte des pratiques rituelles et des traditions qui jalonnent la vie et la mort des habitantes et des habitants de Genève constitue une occasion de mieux comprendre l'autre dans son altérité, d'ouvrir nos horizons et de tisser des liens.

Les rites conservent une importance majeure.

Ils sont inséparables de notre condition humaine et ils doivent selon moi être réinvestis.

Ils nous rappellent la force du collectif à l'heure où nos sociétés s'enfoncent toujours plus loin dans les mirages de l'individualisme.

Les rites sont des éléments structurants qui rythment les âges de la vie et marquent les moments charnières de notre existence.

Comme les fêtes, ils permettent de renforcer les liens sociaux.

Ils servent aussi de lien entre les générations, assurent une continuité culturelle et consolident le sentiment d'appartenance.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, dont j'ai la charge, prête une attention particulière à ces transitions, qui constituent parfois des moments de vulnérabilité, cela afin que toute la population de Genève ait droit à une vie digne.

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui, nous sommes particulièrement heureuses et heureux de mettre à l'honneur le festival Obon.

Des liens d'amitié existent de longue date entre Genève et le Japon.

Nicolas Bouvier, le grand écrivain voyageur genevois, est allé au Japon à plusieurs reprises. Il a contribué à nous apporter une meilleure connaissance de ce pays.

Nicolas Bouvier portait un regard émerveillé sur le Japon et il a tiré de ses séjours un livre intitulé « Chronique japonaise », une référence de la littérature de voyage qui a permis à celles et ceux qui ont lu ce récit de mieux comprendre l'altérité culturelle.

Dans ce livre, il écrit : « C'est le propre des longs voyages que d'en ramener tout autre chose que ce que l'on allait y chercher. ». Et c'est peut-être le propre de notre passage sur terre.

Avant de laisser la parole à Monsieur Beat Frey, président de l'Association Suisse-Japon, je tiens à remercier :

- L'association Suisse-Japon
- La troupe de percussion ReMi Taiko
- L'atelier de danse japonaise Nihon Buyo
- Le Japan Club of Geneva pour le prêt des lanternes
- La Maison de quartier du Petit Lancy
- Monsieur Daniel Glinz, guide-conférencier spécialiste de l'Asie
- Madame Andrea Villat, médiatrice culturelle, pour l'atelier « *Le Japon avec Andrea* »



- Les collaboratrices et collaborateurs du Service des pompes funèbres, cimetières et crématoire

Enfin, je remercie chaleureusement **Monsieur Frédéric Palfroy**, horticulteur-paysagiste du Service des espaces verts de la Ville de Genève, à qui nous devons l'aménagement et la décoration de l'étang où a eu lieu la mise à l'eau des lanternes par les enfants.

Merci de votre attention et bonne soirée.